

L'envol de l'aéroport qui accueille de nouvelles entreprises

En deux ans, Florian Beauflis, son directeur, chiffre le nombre d'emplois créés sur la plateforme de l'aéroport de Valenciennes-Denain à une trentaine. Le nombre de rotations s'élevé à 19 000 et celui des passagers est passé de 1 000 à 2 400.

PAR VÉRONIQUE BERTIN
valenciennes@lavoxdunord.fr

PROUVY.

L'école LGP aviation

C'est la plus ancienne école de pilotage installée à l'aéroport de Valenciennes-Denain. Gilles Polomé (notre photo, avec son épouse) a fait décoller son école sous son nom propre depuis 2011. L'école existait depuis 2007. Cette école de pilotage, LGP aviation (trois salariés et des auto-entrepreneurs), « c'est l'essentiel de l'activité de l'aéroport », témoigne son directeur. Les élèves, quarante-six actuellement, disposent de huit avions et d'un simulateur pour notamment se former à leur futur métier : pilote de ligne. La formation qui leur est dispensée dure trois ans. Les élèves viennent de France mais aussi pas mal de l'étranger. ■



Cirrus

Cédric Dupont (notre photo) et sa société Cirrus (une entreprise américaine, Cirrus aircraft fondée en 1984) ont intégré un hangar de l'aéroport en janvier. Il y commercialise des avions, des jets privés « reconnus dans le monde entier » et équipés de parachutes. « Il est le seul représentant de cette marque américaine en France et en Europe », confie Florian Beauflis, le directeur de l'aéroport. ■



Carbon flight academy

C'est désormais l'autre école de pilotage qui a ouvert ses portes en janvier. Stéphane Hespel (notre photo) entend dispenser « une formation rigoureuse mais aussi la plus accessible possible ». Ses élèves peuvent pratiquer sur un « matériel de dernière génération qui consomme moitié moins de carburant que l'ancienne génération ». Les avions de l'école volent à l'essence sans plomb ce qui permet de réduire le coût d'exploitation de « 40 % ». « C'est un choix technique pour un coût de formation réduit et une empreinte carbone elle aussi réduite », note le commandant de l'école. L'école a emménagé dans un « hangar récent avec récupération des eaux de pluie, un chauffage connecté et une isolation renforcée ».

Depuis son ouverture, l'école (cinq salariés) accueille vingt élèves qui ont déjà réalisé 80 heures de vol en deux mois et demi. Le patron espère un rythme de croisière de vingt à trente élèves par an. ■



NorAero

Ilya Gontcharov (notre photo) a ouvert son école de pilotage d'ULM, ULM NorAero, en avril 2022. Il a depuis accueilli une dizaine d'élèves de tous horizons. Son ULM a « tout d'un avion avec ses 110 chevaux, ses cinq heures d'autonomie ». Cet ULM est produit en République Tchèque mais il est distribué en France et dans la région par cet instructeur qui est aussi l'importateur de ce DV-1 Skykark. « facile d'entretien et plus accessible quand on veut devenir propriétaire d'un appareil ». Il propose des vols d'initiation, des baptêmes et des stages. ■